LA
CHALOUPE
ASBL

Service d'action
en milieu ouvert

DIAGNOSTIC SOCIAL

2023

Table des matières

1. Introduction ____ 3
2. Méthodologie ____ 4
3. Territoire ____ 5
4. Époque ____ 6

Actualité sanitaire ____ 6

Actualité politique ____ 6

Actualité culturelle/*trends* ____ 6

Actualité sociale ____ 7

Actualité économique ____ 7

Actualité climatique ____ 7

5. Les fondamentaux de l'AMO La Chaloupe ____ 8
6. Mode d'emploi du document ____ 8
7. Les actions écoulées ____ 9
8. Les phénomènes vs. les actions menées ____ 10

1) Le consumérisme ____ 10
2) Les tensions familiales ____ 11
3) Les addictions ____ 12
4) L'isolement social ____ 12
5) La difficulté de vivre la mixité ____ 14
6) La précarité ____ 15
7) Le décrochage scolaire ____ 16
8) Les micro-violences et les violences ____ 17
9) L'égocentrisme ____ 18
10) La difficulté de gérer l'information ____ 19
11) La transition difficile entre la minorité et la majorité ____ 20
12) Vivre dans un monde complexe ____ 21
13) La désaffiliation sociale ____ 22
14) Les troubles de santé mentale ____ 23
15) Le difficile équilibre entre insécurité et autorité ____ 24
16) L'exercice de la parentalité ____ 25

Mot de la fin ____ ***Erreur ! Signet non défini.***

Lexique des projets de l'AMO de La Chaloupe ____ 27

1. Introduction

Le Décret de l'Aide à la jeunesse détermine le cadre dans lequel s'inscrivent les actions de prévention qui doivent permettre de réduire le nombre de jeunes en difficulté et en danger.

La **prévention** est à la fois sociale et éducative. Elle vise l'émancipation, l'autonomie, la socialisation, la reconnaissance, la valorisation, la responsabilisation, l'acquisition ou la reprise de confiance en soi des jeunes et de leur famille/familiers, ainsi que la réduction des risques de difficultés, la réduction des violences, visibles ou invisibles, exercées par le jeune ou à l'égard du jeune.

La prévention est une construction locale qui s'inscrit dans le cadre d'un territoire déterminé. Elle doit résulter d'un diagnostic social qui est un outil réellement au service de l'action autonome des AMO. Il résulte d'une présence dans le territoire, d'un engagement au bénéfice des jeunes vulnérables qui y habitent ; il s'appuie sur la **vie dans le territoire**, le contact direct et l'écoute de ceux qui subissent des mécanismes qui compromettent leurs chances de développement.

Le diagnostic analyse les éléments qui permettent d'établir une prévention d'action à entreprendre. Ces éléments peuvent être de nature diverse : demandes enregistrées par l'AMO dans le cadre de la commande sociale qu'il perçoit, « **phénomènes** » qui l'interpellent, situations qui y sont vécues, violences peu visibles qui s'y produisent, etc. Il s'agit d'états de choses qui ne paraissent pas acceptables, qui relèvent de causes sur lesquelles il est requis d'agir pour réduire les inégalités.
La réflexion à propos de ces éléments aboutit à une prévision d'**actions** jugées réalistes par l'AMO : un plan d'actions, lequel est dynamique et évolutif[1].

Présente depuis 24 ans sur son territoire, La Chaloupe évolue avec ses jeunes et le monde dans lequel ils vivent. Ainsi, les projets de l'AMO s'inspirent de la réalité des jeunes et de ses spécificités, telles que l'accélération généralisée, l'ère de l'Internet, la globalisation, les changements de mentalités,… L'ADN de nos jeunes fait l'ADN de notre AMO. Le diagnostic social nous permet de prendre la mesure de tout cela.

[1] Extraits du Guide méthodologique pour la réalisation des diagnostics sociaux des services AMO, septembre 2019

2. Méthodologie

Nous allons d'abord déterminer les fondamentaux de l'AMO. Ils sont présents dans l'histoire du service et font l'objet d'attentions récurrentes, d'une sensibilité plus forte, de sa part.

Nous allons ensuite évaluer les actions écoulées et en tirer des enseignements.

Enfin, nous allons aborder les nouvelles perspectives d'actions à partir d'éléments constatés plus récemment, de demandes émergentes.

Avec les partenaires, en équipe, à travers des réunions, suite à une étude d'impact, grâce à des work cafés, en consultant nos jeunes, nous avons passé des dizaines de phénomènes à travers le filtre de la pertinence, la récurrence, l'importance, l'urgence.

Ceux qui ont été éliminés l'ont été essentiellement pour une des trois raisons suivantes :

- Ils ont été regroupés dans des actions plus générales,
- Ils sont traités par des services relais compétents que nous connaissons,
- Ils n'ont pas été jugés comme prioritaires dans le contexte actuel.

Mais avant tout, nous devons passer par la description de notre territoire et par l'époque dans laquelle le diagnostic est rédigé sur base des trois dernières années de 2020 à aujourd'hui. Ces paramètres espace-temps déterminent évidemment le contexte dans lequel les phénomènes sont observés et analysés.

3. Territoire

Le territoire de l'AMO La Chaloupe est surnommé celui « des traits d'union » : il couvre en effet les communes d'Ottignies-Louvain-la-Neuve (OLLN), Court-Saint-Étienne (CSE), Mont-Saint-Guibert (MSG) et Villers-la-Ville (VLV).

Nous pouvons relever différents pôles de vie et de société sur ce territoire.

Pôle formatif : le territoire compte 7 écoles secondaires et 24 écoles primaires, de l'enseignement officiel et libre, avec autant de Centres PMS, une académie intercommunale (Acarts), 9 écoles de devoirs, ainsi que des hautes écoles (Cardijn, IAD, Ephec, ENCBW, le Parnasse,…) et une université (UCLouvain).

Pôle sportif et touristique: Il est pourvu de 5 centres sportifs, 1 piscine publique, 1 lac, des lieux historiques (Abbaye de VLV), des hectares de bois publics, le Domaine provinciale du Bois des Rêves, le Centre CRIE…

Pôle santé et aide aux jeunes et familles: Il compte 5 maisons médicales, un hôpital (OLLN), une polyclinique (LLN), un planning familial, un centre de guidance, un service de santé mentale entre-mots, un centre hospitalier neurologique William Lennox, le Centre médical pédiatrique Clairs Vallons, 2 maisons maternelles (OLLN et CSE), un centre d'accueil de jour (Un toit un cœur à LLN), 1 SRJ (MSG), 1 SRG La Châtaigneraie (OLLN), 1 PEP L'Amarrage (OLLN), 1 SAPA Parrain-Ami (OLLN), 1 centre Croix Rouge, 1 réseau de santé mentale Archipel, des centres de thérapie, …

Pôle mobilité et aménagement du territoire : Il compte 5 gares ferroviaires, des dizaines de places urbaines, 7 quartiers sociaux, 1 skate parc,... Il présente aussi du sans-abrisme, le manque de logement, des listes d'attente pour les logements sociaux,...

Pôle culturel-événementiel-religieux : 2 maisons de jeunes, une quinzaine de de mouvements de jeunesse, 5 marchés hebdomadaires, le Centre culturel du BW, le Centre culturel d'OLLN Spott, des salles de spectacle (Aula Magna, Ferme du Biéreau à LLN, Parc à mitrailles de CSE, les salles de fêtes de chaque village,…), des églises, des mosquées, les marchés de Noël, les 24 heures vélo, Louvain-la-Plage, les fêtes foraines de chaque village, etc.

Autant de lieux de rassemblement, de vivre ensemble où les publics se rencontrent et se mélangent, où les jeunes apprennent, s'inspirent, expérimentent, se confrontent, grandissent et où l'AMO va à la rencontre des jeunes et des familles et poursuit son travail de prévention.

4. Époque

Parce qu'on ne peut pas faire fi de ce que vit le monde, parce que nos jeunes sont connectés en permanence, qu'ils vivent et ressentent les événements en *live* et sans filtre, proches de chez eux ou à l'autre bout de la planète, il y a lieu de parcourir succinctement ce que nos jeunes ont traversé directement ou indirectement à travers l'actualité des trois dernières années dans le monde.

Actualité sanitaire

Pandémie, confinement, les jeunes sont privés de liberté, critiqués, montrés du doigts ; ils vivent l'enseignement à domicile avec des formules hybrides spécifiques à chaque école, creusant la fracture numérique.

On annonce quotidiennement le nombre de personnes hospitalisées et décédées. La société est plongée dans une angoisse permanente ; on vit des délations et de l'entraide ; des pépites de créativité et d'humour sur Internet côtoient les chiffres alarmants de la propagation du virus dans le monde ; les examens sont annulés (2020). Campagne de vaccination, le vaccin engendre des débats et des clivages dans la population, au sein même de certaines familles. Le passe sanitaire est imposé et limite des libertés de déplacement, creusant le fossé socio-économique (2021).

Par ailleurs, soulignons les troubles de santé mentale qui ont explosé ces dernières années et le (cyber-)harcèlement, véritable fléau de notre époque.

Actualité politique

Brexit : Après 47 ans de vie commune, le Royaume-Uni quitte l'Europe. Moment de fragilité pour l'Europe, berceau de sécurité pour ses habitants. Un repère qui se fissure.

Attentats islamistes en France contre deux professeurs (2020 et 2023), en Autriche (2020) et à Bruxelles contre deux supporters suédois (16/10/23).

Assaut du capitole aux USA, encore un repère fondamental qui vacille : la démocratie.

Prise du pouvoir par les Talibans en Afghanistan, Migrations: naufrages en Méditerranée, tensions dans les pays frontaliers (2021). L'invasion de l'Ukraine par la Russie, la guerre en Ukraine explose, aux portes de l'Europe, le danger est proche pour nos jeunes, certains affectés par des connaissances impliquées dans la guerre. Ensuite, l'accueil des Ukrainiens, des jeunes et leur famille qui arrivent dans les écoles, sans connaître le français,… Sans compter, la répression des opposants à la Russie et au gouvernement de Poutine.

Le choc des migrants abattus/expulsés collectivement entre La Tunisie et la Libye (2023).

Coup d'État au Niger qui a des impacts sur son voisin le Bénin où notre partenaire Carrefour jeunesse Afrique est installé et actif.

Conflit israélo-palestinien : guerre entre Israël et le Hamas qui fait trembler le monde entier.

Actualité culturelle/*trends*

- L'essor de la K-Pop et BTS
- Le réseau social TikTok, qui a explosé en popularité et influencé la musique, la danse et la culture populaire (e.g., spotify et top lists d'écoute de vieilles chansons simplement parce qu'elles sont buzzées sur tiktok)

- Les films de super-héros et leur impact sur les jeunes (plus grosses entrées ciné de ces dernières années : Black Panther, Spiderman, etc)
- la popularité croissante des podcasts et chaine YouTube de personnalités publiques (ex : Squeezie, Mcfly et Carlito, Michou, etc)
- la représentation LBTQIA+ (ex : série Sex Education, ministre suédois en drag queen)

Actualité sociale

Changements et mouvements sociaux : « Black lives matter » (suite au décès de Georges Floyd), #MeToo (mouvement contre les violences sexuelles), féminisme, wokisme (prise de conscience des problèmes liés à la justice sociale et à l'égalité raciale), cancel culture (appel à l'ostracisation d'une personne physique ou morale qui a tenu des propos ou fait des actes jugés offensants), …

Recul du droit à l'avortement dans une vingtaine d'États américains. Révolte anti-voile en Iran, vague de manifestations (2022). Coupe du monde au Qatar soulevant des mouvements d'opposition en raison des enjeux climatiques et sociaux et invitant au boycott (2022). Mort de Nahel, adolescent des banlieues de Paris, tué par un policier, ce qui provoque des émeutes en France et en Belgique (2023).

On note aussi la "polarisation" de la société actuelle. Les jeunes doivent de plus en plus prendre parti et donc s'opposer automatiquement contre l'autre. Ils éprouvent des difficultés à avoir un avis plus tempéré, à refuser de prendre position.

Enfin, l'isolement est aussi une préoccupation croissante qui touche de plus en plus de gens. La recherche montre que l'isolement social peut avoir des conséquences néfastes sur la santé mentale et physique. Il est associé à des niveaux élevés de stress, de dépression et d'anxiété, ainsi qu'à une diminution de la qualité de vie.

Actualité économique

Crise économique et énergétique.
La guerre en Ukraine plonge l'Europe dans une profonde crise énergétique (dépendance au gaz russe). La flambée des prix, la forte inflation, la réduction des dépenses publiques (l'extinction de l'éclairage public à minuit par exemple). Nous faisons face à des niches de pauvreté de plus en plus importantes, nous travaillons avec des familles de plus en plus précarisées et isolées. La situation est alarmante.

Actualité climatique

Feux en Californie et en Australie ravageant des milliers d'hectares, 2 ouragans dévastent l'Amérique centrale (2020).

Rapports du GIEC « alerte rouge pour l'humanité », COP26 à Glasgow (2021), COP27 à Charm-el Cheikh (2022), COP28 à Dubaï (2023).

Records de températures et canicules en Europe provoquant sécheresse et dramatiques incendies (plus de 660.000 hectares de forêts brûlés). Les glaciers des Alpes enregistrent une perte record de masse de glace. Incendies et déforestation atteignent de nouveaux records en Amazonie brésilienne (2022).

5. Les fondamentaux de l'AMO La Chaloupe

Historiquement, entre 1989 et 1999, l'ASBL La Chaloupe est née de la demande des jeunes entre 15 et 25 ans qui étaient en rupture avec leur famille. Essentiellement, l'action était la mise en autonomie et l'accompagnement de jeunes qui sortaient d'IPPJ ou de prison.

Depuis, avec l'agrément en tant qu'AMO et l'application du Décret de l'Aide à la jeunesse, La Chaloupe a répondu à d'autres problématiques en développant d'autres projets, tels que la désaffiliation, le décrochage scolaire et la citoyenneté, tout en gardant la spécificité des jeunes fragiles avec leur demande de mise en autonomie.

De ces phénomènes, 25 ans après, nous retenons encore le fait que nos projets soient davantage tournés vers l'adolescence et l'enfance que la petite enfance. Et toujours, les plus vulnérables.

6. Mode d'emploi du document

Le diagnostic se présente sous forme de texte continu lequel attribue une page par phénomène.

Le phénomène est décrit sommairement, les projets qui l'abordent sont cités et l'action ou la posture de l'AMO est explicitée.

Enfin, l'engagement à l'avenir de La Chaloupe est aussi abordé pour chaque phénomène.

Afin d'être complet sans être redondant, tous les projets sont décrits dans un lexique en annexe.

7. Les actions écoulées

Seize phénomènes ont été recensés en 2020. Comment ont-ils été abordés et pris en charge par l'AMO ? Sont-ils encore d'actualité, maintenus dans le diagnostic ou cèdent-ils la place à d'autres phénomènes plus importants et alarmants?

Dans la liste ci-dessous, sont repris les 16 phénomènes de 2020 et ce qui leur advient en 2023.

1. **Le consumérisme** : il est maintenu
2. **Les tensions familiales** : il est maintenu
3. **La surconsommation des écrans** : il est élargi à tout comportement addictif "LES ADDICTIONS"
4. **L'isolement social** : il est maintenu
5. **Le manque de mixité** : la mixité étant + présente, on s'interroge comment la vivre aujourd'hui et il devient "LA DIFFICULTE DE VIVRE LA MIXITE"
6. **La précarité** : il est maintenu
7. **Les tensions régulières entre le jeune et son institution scolaire** : il n'est pas repris
8. **Le décrochage scolaire** : : il est maintenu
9. **Les micro-violences** : il est maintenu et nous lui ajoutons « LES VIOLENCES »
10. **L'égoïsme devient l'EGOCENTRISME**
11. **La difficulté d'accès et de compréhension de l'information par un public plus fragilisé** : ce phénomène et le n°13 sont contractés en un phénomène commun qui devient "LA DIFFICULTE DE GERER L'INFORMATION" ;
12. **La difficulté d'accès aux jobs étudiants pour les jeunes plus précarisés** : il est retiré
13. **Le manque de support adapté et critique pour valoriser la parole des jeunes les impacts de l'expression des jeunes** (sensibilités, esprit critique) ce phénomène et le n°10 sont contractés en un phénomène commun qui devient "LA DIFFICULTE DE GERER L'INFORMATION"
14. **La transition difficile entre la minorité et la majorité** : il est maintenu
15. **Vivre dans un monde complexe**: il est maintenu
16. **La désaffiliation sociale** : il est maintenu

Nous avons décidé de retirer trois phénomènes :

- **La difficulté d'accès au job étudiant pour les jeunes plus précarisés :**
  Ce phénomène n'est plus prioritaire ni inquiétant. De nombreux moyens de gagner de l'argent apparaissent via Internet. Nos jeunes participent à l'achat-vente de vêtements (VINTED, Market Place…), à des investissements numériques (cryptomonnaie). Ils se débrouillent et aujourd'hui 95% des jeunes ont un téléphone et accès à internet. Nous observons aussi que les jeunes prennent davantage conscience du coût de la vie sans pour autant faire des choix judicieux dans leurs dépenses (consommation excessive).
  Cela dit, nous restons vigilants car ces nouveaux types de jobs sont éphémères et précaires et qu'une inégalité d'accès au job subsiste (privilège du réseau parental). La Chaloupe offre d'ailleurs de nombreux jobs étudiants chaque année.

- **Le manque de support adapté et critique pour valoriser la parole des jeunes :**
  Ce phénomène est rassemblé avec celui de la gestion de l'information.

- **Les tensions régulières entre le jeune et son institution scolaire :**
  Nous avons aussi observé une diminution des tensions en raison du confinement et du décrochage croissant. La rupture de contact évite les tensions directes. Nous sommes conscients aussi que notre présence dans les écoles via des permanences rend ces questions moins vives.

Nous ajoutons trois nouveaux phénomènes en 2023 et nous y reviendrons aux pages 26 et 27.

1. **Les troubles de santé mentale**
2. **Le difficile équilibre entre insécurité et autorité**
3. **L'exercice de l'autorité parentale.**

8. Les phénomènes vs. les actions menées

1) Le consumérisme

CONSUMERISME :

Propension à consommer, ne pas s'engager, profiter sans prendre de responsabilité.

Peu enclins au long terme, les jeunes se livrent à des activités **immédiates** et courtes, ni réfléchies, ni planifiées, leur apportant de l'amusement et de la satisfaction rapidement. Ensuite, ils passent à autre chose…

Le consumérisme se présente aussi sous forme de demandes présentées comme urgentes, d'annulations de rendez-vous, de **désengagements**, d'inscriptions tardives, de présence parcellaire, de consommation passive de l'activité, etc. La notion de temps semble tout autre pour les jeunes. On constate l'impatience et la précipitation.

> *Si vivre c'est agir, alors s'engager c'est construire sa vie.*

À maintenir : Proposer des activités qui leur permettent d'expérimenter le confort d'une bonne préparation, la satisfaction d'un engagement personnel. Ces activités impliquent du temps et de l'investissement (réunion d'information, entretien, formulaire, charte,…) On compte les week-ends de formation intensive avant les voyages et les camps (Africapsud, camps), le projet Bulle d'R qui consacre une journée à préparer l'itinéraire, les sacs, les courses, la charte, et s'engage pour 3 jours de bivouac, marche longue et rythme de vie ralenti. De même, le Conseil communal des enfants qui suit le protocole des élections jusqu'à la réalisation d'une journée inter-villages et Solidarcité qui est un engagement d'une année citoyenne à raison de 4 jours par semaine avec des procédures et rituels tout le long.

À travers ses projets, l'AMO offre des temps d'arrêt, de réflexion et de connexion ; on remplace la consommation marchande par la consommation citoyenne ; on travaille l'acceptation d'un processus de changement lent et allant au-delà des projets Chaloupe ; on remet en question le mode de consommation.

À mettre en place : l'AMO veut porter une attention particulière à des projets qui demandent un **processus**, qui rendent les jeunes acteurs de leur projet dans la **co-construction** et la planification, qui insistent sur ces temps d'arrêt et de réflexion. Dans cet esprit, on préparerait davantage les camps avec les jeunes. Mettre en place des projets **éco-citoyens**.

2) Les tensions familiales

TENSIONS FAMILIALES

Conflits internes, frictions ou désaccords qui se produisent au sein d'une famille.

La grande majorité des situations qui arrivent à La Chaloupe sont traversées par des conflits familiaux, allant de petites incompréhensions à de hauts **conflits**. Parmi les multiples facteurs, nous retenons le contexte monoparental de beaucoup de familles, la surconsommation des réseaux sociaux, l'absence des parents, la violence entre parents, la mauvaise hygiène de vie, les difficultés d'adaptation dans certaines familles recomposées, l'apologie du parent parfait et la pression qui s'ensuit, le fossé entre les générations creusé notamment par Internet, l'irrespect, les conflits de loyauté, l'individualisme, l'échec scolaire,… Face aux tensions, nous voyons des jeunes qui réagissent différemment, selon leur personnalité, allant de la débrouille à la délinquance en passant par le décrochage complet.
Par ailleurs, bousculés par le confinement, on observe aussi beaucoup de couples qui se sont séparés,...

À maintenir : les suivis individuels et familiaux, la médiation, les Merveilles, les activités d'expression (Ose toujours, Monde le son et Du stylo à la sono), les échappées belles (Bulle d'R, stages et camps, La Chaloupe en week-end), les activités solidaires et citoyennes (Délibère-toi, Été solidaire, Africapsud) et le soutien scolaire ou matériel (Cour Pouce, CQFD et les Amis de La Chaloupe).

À travers ces projets, on accompagne le jeune ou le parent, on lui offre **écoute** et empathie, on l'invite à prendre du recul, à mettre des mots sur son vécu et à prendre soin de son être, à demander de l'aide (scolaire, matérielle, pause extérieure, nouveau projet de vie, …).

Les outils utilisés dans ces projets permettent au jeune de vivre quelque chose de différent dans un nouvel environnement, de créer de nouveaux **espaces** d'échanges et faire l'expérience de sa relation à autrui, se construire à travers des expériences positives, expérimenter que le **collectif** a aussi du bon ; aborder son vécu autrement ; partager son vécu ; expérimenter le **regard positif** de l'autre.

À mettre en place : davantage de suivis en famille et de manière **intensive**, sensibiliser à travers des outils accessibles (à créer ou se procurer), …

> *« La paix nourrit, le trouble consume.* » A.-T. M

3) Les addictions

ADDICTION

Etat caractérisé pas une dépendance physiologique, psychologique ou les deux envers une substance ou une activité..

On observe des jeunes pris dans des dépendances fortes et problématiques, sous plusieurs formes : écrans, produits psychotropes, alcool, jeux, paris sportifs,…

Cette consommation est moins cachée, elle est plus **démonstrative**, banalisée, voire provocante. Ce comportement est aussi plus **précoce**. Le cadre parental protecteur et régulateur est moins présent et donc les jeunes sont exposés plus tôt à toutes sortes de sollicitations addictives.

Par ailleurs, les nouvelles drogues (LSD, xylazine, e-vape) ne sont pas encore réglementées et on ne connaît pas leurs effets néfastes à long terme, ce qui inquiète les professionnels. Ces nouvelles **drogues "libres**" sont une porte ouverte vers les autres, avec un effet de banalisation et/ou de transition.

Quant à la consommation addictive d'écran, la question n'est plus tant *combien de temps devant les écrans?* mais *quel comportement sur les réseaux?* En effet, cela engendre des **comportements** et des ressentis complexes et inquiétants : le jeune s'isole, il s'exprime et s'expose sur les réseaux sociaux à ses risques et périls, il est influencé par ce qu'il lit, les vraies comme les fake news, et les algorithmes veillent à le maintenir dans sa vision unique du monde. L'excès de jeux vidéo **affecte** ses capacités cognitives, visuelles, empathiques (si ce sont des jeux violents). Nous constatons aussi que les jeunes ne sont pas dans l'ici et maintenant mais dans l'ici et ailleurs, toujours rivés sur leur petit écran et ce qui s'y passe.

Cela étant, les écrans sont aussi une source infinie d'informations, d'opportunités, d'**apprentissages**, de sollicitations. Il y a également des projets, des idées et des mouvements positifs qui émergent de la toile. Par ailleurs, les jeunes ont pu rester connectés durant le confinement, ce qui était vital pour eux. On constate aussi que le meilleur moyen de contacter nos jeunes et de les informer sont les réseaux sociaux. Ils maîtrisent l'outil mieux que les adultes.

On en vient à confondre les causes et les conséquences des comportements addictifs qui impliquent des mécanismes de récompense et de renforcement. On peut citer le refuge, le repli, l'identification, le mimétisme, la pandémie et ses mesures sanitaires, la contenance, le manque de cadre, l'influence des pairs, l'affiliation à un groupe, l'accessibilité des produits encouragée par la publicité, la présence de trafic de produits illicites dans les milieux de vie des jeunes.

Enfin, on notera les **effets collatéraux** notables de ces addictions: l'agressivité, la mise en danger, la perte de mémoire et de concentration.

À maintenir : l'accompagnement (les suivis individuels et familiaux), la **sensibilisation** dans les écoles ou les collectifs et la **mise à distance** des objets ou comportements addictifs via des activités qui occupent les jeunes et les mettent en mouvement (K-ban, Bulle d'R, Africapsud, stages et camps, Yes week-end, Solidarcité…).
À travers ces projets, on sensibilise le jeune, on mène une réflexion approfondie autour des addictions, on le rend responsable de ses actes et acteur de changement. En groupe, une charte est rédigée et signée, la mention du non usage du téléphone, de l'alcool, de produits psychotropes durant les activités est toujours mise par les jeunes. On essaie de leur faire vivre des **expériences de rupture de consommation** d'écrans.

À mettre en place : travailler des réponses plus professionnelles, soit en formant l'équipe, soit en développant un réseau de professionnels **spécialisés** ; conscientiser les **parents** sur la nécessité de mettre un cadre concernant l'utilisation des écrans pour leurs enfants (conférences); faire évoluer le projet de Semaine sans écran dans les écoles primaires, etc.

> *"L'addiction est la seule prison où les clés sont à l'intérieur." M.K.*

4) L'isolement social

ISOLEMENT

Le fait d'être retiré socialement, de se sentir seul.e ou exclu.e socialement.

Le difficile accès à l'emploi et à la formation pour les jeunes, l'accès limité ou méconnu vers les structures d'aide, les difficultés liées à la mobilité dans certains villages, le manque de soutien pour les primo-arrivants, le manque d'accès à un logement décent, l'accès limité au sport,...

Concrètement, ce sont des jeunes avec **peu de ressources** qui nous arrivent ; ils viennent trouver dans notre aide institutionnalisée ce qu'ils ne peuvent trouver dans leur tissu social. L'isolement social s'est installé pour diverses raisons dans leur vie : précarité, santé mentale, changement de lieux de vie, cyberaddiction, réseau relationnel restreint ou toxique,... Ces jeunes présentent aussi beaucoup de **peurs** qui conduisent à l'isolement. Ils vivent très peu d'expériences hors de leur milieu de vie. Certains parents ont également tendance à **surprotéger** leur enfants, ce qui les empêche d'acquérir les compétences nécessaires pour affronter les situations difficiles. Nous constatons donc une anxiété sociale, des difficultés dans le relationnel et la peur du collectif.

Où sont nos jeunes ? Pour sortir, beaucoup vont à la cité universitaire de Louvain-la-Neuve, trépidante d'animation. Ils sont aussi essentiellement devant leurs écrans chez eux. Notre territoire du Brabant wallon est composé de nombreux petits villages parsemés dans la campagne, certains décentrés et mal desservis. La **mobilité** de nos jeunes est donc très variable, urbaine et facile pour certains, tandis que d'autres attendent l'unique bus du matin et l'unique bus du soir pour pouvoir se déplacer de manière autonome. S'il n'est pas annulé…

Le **confinement** est venu renforcer cet isolement et les impacts perdurent aujourd'hui. En effet, l'éloignement des amis, la participation limitée à des activités communautaires et d'autres restrictions ont davantage touché les groupes socialement plus vulnérables.

À maintenir : le travail de proximité, les suivis individuels et en famille, K-ban, Infor jeunes, le soutien scolaire ou matériel (Cour Pouce, CQFD et les Amis de La Chaloupe), les activités solidaires et citoyennes (Délibère-toi, Été solidaire, Africapsud), les activités d'expression (Ose toujours, Monde le son et Du stylo à la sono), les échappées belles (Bulle d'R, Stages et camps, Yes week-end).

À travers ces projets, on donne au jeune l'occasion de sortir de l'isolement, d'être **accueilli** et écouté avec bienveillance, de rencontrer des jeunes d'horizons variés, de découvrir le tissu associatif de leur région, de modifier leur estime de soi en se découvrant des savoir-être et des savoir-faire jusque-là ignorés ou dénigrés, de s'ouvrir au monde qui les entoure, d'expérimenter la solidarité humaine qui prime sur l'aide sociale institutionnalisée dans un pays africain.
L'AMO crée des **réseaux** avec les jeunes et entre les jeunes, que ce soit au sein d'un projet particulier ou en créant des ponts entre groupes de jeunes.

À mettre en place : présence accrue dans les **quartiers** sociaux sous forme ludique (Arena tour). Il faut aussi visibiliser les aides existantes. Et plus que jamais, travailler le collectif !

> *« La solitude vivifie, l'isolement tue » J.R.*

5) La difficulté de vivre la mixité

MIXITE

Coexistence d'éléments variés, souvent dans le contexte des relations ou des groupes sociaux divers.

Les jeunes sont exposés à toute forme de mixité, qu'elle soit sociale, culturelle, économique, religieuse, de genre, d'âge, géographique,... Ils évoluent dans un monde où tout le monde se réclame d'une appartenance ou d'une identification particulière. Cela peut engendrer en eux la **confusion**, la perte de repères, la peur. On constate dans nos activités ou dans la rue, un manque de respect du rapport des genres. On entend de sources différentes une cohabitation difficile entre jeunes et moins jeunes.

Mais cette mixité amène aussi de la **tolérance** et de l'inclusion. Les jeunes se mélangent beaucoup plus, avec une sorte de bienveillance. Ils se réunissent via un intérêt commun (le rap, le voyage, les drogues, les écrans,…) et se respectent mutuellement au sein de ces groupes. On vit aussi à une époque d'uniformisation culturelle, ce qui autorise les jeunes à se mélanger plus facilement. Cela dit, nous constatons un fossé entre les extrêmes, avec des jeunes qui ne savent pas comment se positionner sur le curseur identitaire.

À l'heure où des attentats tentent de porter atteinte à notre laïcité, où des propos de haine tapissent la toile et font trembler nos démocraties, il est urgent de revendiquer l'ouverture et la tolérance, et c'est à travers **l'expérience de l'autre** que nous pourrons permettre aux jeunes de garder un regard d'humanité envers ceux qui ne leur ressemblent pas.

À maintenir : le travail de rue, les activités en collectif (stages et camps, Yes week-end), les rencontres organisées (Ancr'âge, Double sens, camp Gratte,…), les activités d'expression (Podcasts, Ose toujours, Monde le son et Du stylo à la sono), les activités solidaires et citoyennes (Délibère-toi, Été solidaire à la Résidence du Moulin, Africapsud).

À travers ces projets, La Chaloupe met un point d'honneur à favoriser la mixité et valoriser la rencontre. Pour y parvenir, elle rend les activités **accessibles** à tous, quels que soient l'origine, le genre ou les difficultés personnelles de chacun. Elle est aussi soucieuse d'élargir et **varier** son offre d'activités pour répondre à tous les profils de jeunes. Elle veille et même elle provoque un **mélange** des publics.

À mettre en place : se former à toutes les formes de mixité ; renforcer notre mission communautaire d'interpellation ; rejoindre des mouvements citoyens qui partagent cette mission ; porter cette conviction de mixité à un niveau plus large ; écrire des cartes blanches et crier plus fort que les propos haineux, …

> *« Le vivre ensemble n'est pas simplement une coexistence, mais une célébration de nos différences, un partage de nos similitudes » D.T.*

6) La précarité

PRECARITE

Etat de quelqu'un qui a peu de ressources financières, peu de biens.

Il est d'autant plus difficile d'être pauvre dans une province riche car les prix sont en général plus élevés qu'ailleurs ; les logements se font rares et trop onéreux (nous sommes dans la Province la plus chère de la Wallonie) ; il n'existe que peu d'économie alternative ou adaptée ; la richesse est plus ostentatoire qu'ailleurs. La crise énergétique a aussi augmenté la vulnérabilité des foyers.

Actifs dans 4 écoles de devoirs, nous sommes témoins de la précarité des familles (pic-nic pourri, pas de matériel, vêtements abîmés et trop petits,...). Mais elle est plus difficile à détecter chez les ados.

La précarité se constate sous toutes ses formes : financière, sociale, infantile, énergétique, hydrique, étudiante,… Elle se manifeste aussi dans l'insécurité du logement, les incertitudes professionnelles, le stress des fins de mois. La précarité, c'est bien plus qu'une simple condition **matérielle** précaire ; c'est une expérience **humaine** souvent marquée par la vulnérabilité, la frustration et l'instabilité. Elle teinte les relations familiales, la santé mentale et le sentiment d'appartenance à la société. Elle s'accompagne d'un sentiment de honte, d'une envie de dissimuler et engendre souvent une solitude émotionnelle.

> *« Dans l'abondance, on a le choix. Dans la précarité, on ne peut qu'accepter. » A.Z.*

À maintenir : suivis individuels et familiaux, cercle solidaire de parents isolés (Merveilles), proposer des activités **accessibles** financièrement à tous, en l'occurrence, trois prix sont annoncés pour les activités qui nécessitent des dépenses (le prix coûtant, le prix social et le prix parrainage), en laissant la liberté aux participants de mettre ce qu'ils peuvent.

Grâce à l'organisation d'événements festifs (Quizz, Souper fromage, Jogging parrainé,…), nous alimentons un **fonds de soutien** qui permet aux jeunes de voir leurs frais de soutien scolaire ou d'activités diminuer proportionnellement à leurs capacités financières. Aussi, nous avons des partenariats qui permettent à nos jeunes de participer à des activités extérieures à un prix adapté à leur situation (Article 27, la Ferme équestre, les stages de Promosport,...).

Enfin, nous aidons à la recherche de **jobs étudiants**, nous donnons une indemnité de volontaire (Solidarcité), avec le projet K-Ban, nous aidons à la mise en ordre administrative de dossiers sociaux qui pourraient amener à l'octroi d'une allocation, nous collaborons avec les CPAS,…

À mettre en place : Mettre l'accent sur les **suivis intensifs en famille** ; être davantage dans les lieux d'**interpellation** ; développer le projet K-ban ; connaître et visibiliser les lieux d'entraide pour y relayer nos jeunes et/ou leur famille (*la Bonocaz, la Donnerie, les Colis alimentaires, les Débrouillards, l'Épicerie des vents du Sud, la Servicerie,…*) ; organiser un podcast pour faire émerger la parole de ces sans-voix (projet radio).

7) Le décrochage scolaire

DECROCHAGE

Situation d'un élève qui n'est plus motivé face à ses cours ou qui ne va plus à l'école malgré l'obligation.

C'est un phénomène **majeur** tout au long de l'année scolaire dans toutes les écoles secondaires de notre territoire. On constate une réalité à **deux vitesses**: l'école d'une part, qui poursuit son enseignement vertical, ses évaluations et le blâme de l'échec, et les jeunes, d'autre part, qui s'informent rapidement sur Internet, refusant de fournir l'effort demandé, rejettant la discipline et ne trouvant plus de sens. L'école est le lieu de tous les **contrastes** car des jeunes y souffrent et d'autres s'y épanouissent.

On constate un décrochage scolaire plus **précoce** qu'avant (13-14 ans). Âge interpellant quand on connaît les stades de développement du cerveau qui doit encore être cadré et accompagné. C'est aussi une tranche d'âge qui est confrontée à l'obligation scolaire pour 4 ou 5 ans, nécessitant un travail en profondeur et des options durables.

On constate aussi des profils de jeunes qui n'auraient pas décroché s'il n'y avait pas eu le confinement (isolement, manque de travail scolaire soutenu, lacunes, …).

Certains jeunes demandent de l'aide pour étudier, mais surtout les **familles** demandent de prendre complètement en charge leur enfant qui ne veut plus aller à l'école, et ce, de plus en plus tôt. Il y a de réelles difficultés de compréhension entre le jeune, la famille et l'école.

Quelles sont les **raisons** du décrochage? Les jeunes évoquent la perte de sens, des phobies, la flemme, des angoisses, du harcèlement, une incompréhension de la matière, le bouc-émissaire, le mal-être,… Nous observons aussi des difficultés économiques et matérielles (logement exigu, difficulté de transport, achat de matériel/manuels impossible), l'impact du confinement et de l'hybridation, des mauvais choix liés à l'orientation scolaire des jeunes, un rapport à l'échec compliqué (désillusion dès le premier échec et abandon). Nous relevons aussi le désinvestissement des parents dans la charge scolaire et éducative.

À maintenir : L'AMO propose des mesures adaptées de 1 heure à 1 an, selon une pédagogie différenciée pour chaque jeune.
Nos suivis et nos projets de raccrochage scolaire sont fort mobilisés (Impulsion qui affiche complet la plupart du temps, Bulle d'R qui connaît un grand succès, CQFD avec le tutorat collectif qui se déploie sur toute la Province, Infor Jeunes qui aide les jeunes à se réorienter, s'inscrire ailleurs, les permanences de raccrochage tenues dans les écoles secondaires avec les éducateurs et les PMS, et bien sûr K-ban et Solidarcité qui est monté à un groupe de dix jeunes ces dernières années.

À travers ces projets, La Chaloupe intervient à trois moments clefs du décrochage scolaire:

- En prévention, par des permanences dans les écoles secondaires (en concertation avec l'école et le PMS), par des suivis, des animations, par la permanence Infor jeune,…
- En cours de décrochage, par des actions très réactives, telles que la semaine Impulsion avec une multiplicité d'expériences et de prises de conscience, l'aide scolaire de CQFD, la prise de recul de Bulle d'R. Ce faisant, l'AMO offre au jeune l'opportunité d'acquérir des compétences, de mieux se connaître, de booster sa confiance en lui, de comprendre la matière, d'éprouver du contentement et de la sérénité, etc.
- Quand le jeune a complètement décroché et a quitté le système, l'AMO le mobilise dans des activités régulières, stimule son intérêt et son engagement dans des projets tels que Solidarcité, K-ban, séjour de rupture avec Africapsud,…

À mettre en place : Organiser des animations régulières avec les classes de 2S (élèves qui n'ont pas réussi leur CE1D).

> « *L'apprentissage n'est pas l'accumulation de connaissances, mais la transformation de soi* » J.K.

8) Les micro-violences et les violences

MICRO-VIOLENCES ET LES VIOLENCES :

Agressions ponctuelles ou répétées, insidieuses, elles peuvent instrumentaliser les gens.

Les micro-violences et violences sont présentes sous différentes **formes** : racket, violence physique, psychologique, verbale, harcèlement, cyber harcèlement, auto-violence,...

On constate aussi un manque d'empathie marqué par des comportements de raillerie **collective** et de harcèlement. Les critiques, formulées de manière indirecte ou sous le couvert de l'**anonymat** sur les réseaux sociaux, amplifient ce phénomène. Il est indéniable que les jeunes s'exposent de plus en plus, ce qui peut les rendre plus vulnérables aux critiques.

On constate aussi que les (micro-)violences sont souvent normalisées, tant du côté de l'auteur que de la victime. Cette **banalisation** peut être attribuée à l'habitude, la récurrence ou à un mécanisme d'auto-défense.

Dès l'école **primaire**, la violence est présente dans la cour de récréation, où les jeunes s'adressent les uns aux autres de manière agressive, se moquent, et certains ont du mal à s'intégrer à un groupe.

Nous avons récemment reçu la parole de jeunes victimes d'**attouchements**, exprimant des traumas réactivés. Ces jeunes vivent dans l'angoisse, le rejet, l'auto-agression ou l'immobilité, cherchant des moyens de faire face à leurs expériences passées.

En ce qui concerne le **harcèlement**, le Forum des jeunes 2023 relaie la parole de jeunes qui appuient sur *l'importance de pouvoir inverser les dynamiques : ce n'est pas à la victime de changer mais aux harceleurs de modifier leur comportement* (…) et qui insistent sur la sensibilisation *: il faut également prévenir et sensibiliser au harcèlement directement dans les classes.*

Les (micro-)violences s'étendent également à l'**environnement social**, comme dans les écoles élitistes, les relations de contrôle au sein de certains couples, les attaques sur les réseaux sociaux,... Cette réalité souligne la nécessité de sensibiliser et de promouvoir des relations plus respectueuses et bienveillantes dès le plus jeune âge.

En plus de ces aspects, il est important de souligner la violence institutionnelle générée par le système. Faute de moyens, le turn-over des équipes et les délais trop longs contribuent à l'enlisement ou l'aggravation des situations de nos jeunes et de leur famille. La mise en place d'interpellations est complexe car il est difficile de confronter ces partenaires institutionnels.

À maintenir : les animations dans les écoles, les suivis individuels, les projets collectifs, les ateliers de gestion de conflit et de communication non-violente, Infor jeune.

À travers ces projets, l'AMO vise la réduction des (micro-)violences, par la prise de **conscience** de leur existence et de leur fonctionnement, la mise en place de **dispositifs** pour les éviter ou les contrer, l'ouverture, la rencontre, le respect, un climat plus serein,…

À mettre en place : **former** les travailleurs, organiser des conférences, faire vivre des expériences **collectives** positives, outiller les jeunes face à cette problématique (ne pas confondre gestion de conflit et harcèlement), faire des interpellations auprès des institutions et leur ministère.

> *« La violence est une forme de faiblesse »*
> *D.R.*

9) L'égocentrisme

EGOCENTRISME

Attitude où l'individu place son propre point de vue, ses opinions et ses besoins au centre de son attention, avec une tendance à interpréter les évènements et les interactions en fonctions de son propre cadre de référence.

C'est l'ère de la débrouille, du *j'y ai droit*, du *moi d'abord*, ou du selfie… À l'époque de l'enfant-roi au sein d'une famille nucléaire ou dans une séparation, le jeune n'apprend pas à se remettre en question, ni à gérer ses **frustrations**.

Dans cette logique individualiste, il s'agit de faire les choses pour soi, même si elles se font au **détriment** des autres, de les faire seul alors qu'on pourrait les faire ensemble, de faire un maximum d'expériences, sans tenir compte de l'équilibre social ou environnemental, etc.

Les jeunes sont davantage dans le compromis ou le détachement. Ils ne s'impliquent pas trop émotionnellement pour se préserver et éviter le risque de souffrir.

Cela dit, on constate également que quand le groupe de jeunes (réunis pour des bonnes ou des moins bonnes raisons) fonctionne, les jeunes font preuve d'**altruisme**. On observe aussi des mouvements de masse où les jeunes ont compris qu'ensemble ils sont plus forts et que le nombre peut faire loi sur la toile ou dans la rue.
Et pourtant, durant le confinement, nous avons été interpellés par la **résignation** des jeunes. Ils ont été les otages d'une politique sanitaire centrée sur les personnes âgées, ils ont été montrés du doigt, privés de leurs libertés, de ce qui permet leur construction psychique et individuelle: les expériences, les découvertes et les rencontres.

À maintenir :le collectif ! le **collectif** ! Et aussi la sensibilisation à la citoyenneté, la solidarité et une meilleure égalité des chances en proposant un panel d'activités, de séjours, de stages ouverts à tous les jeunes, filles ou garçons, issus de tous les milieux confondus. L'AMO apporte aussi un soutien à la **parentalité** qui doit apporter du cadre à cette jeunesse.

À travers ces projets, l'AMO met en valeur la solidarité, le **vivre-ensemble**, la créativité, la gestion des émotions, des frustrations, et des conflits, l'esprit de collectivité et vise à sensibiliser les jeunes aux valeurs citoyennes. Elle aborde les thématiques de la famille, le partage, l'amitié dans ses ateliers, demande aux jeunes de rendre des services à la collectivité, anime des rencontres multiculturelles ou intergénérationnelles, … L'**entraide** est très présente dans nos projets comme le tutorat de CQFD ou le bénévolat du Cour Pouce.

À mettre en place : Nous pensons qu'organiser des **journées-service** pourrait être une réponse supplémentaire à la problématique de l'égocentrisme.

> *« L'individualisme est comme le vent qui anime un brasier, mais qui éteint une chandelle » E.P.*

10) La difficulté de gérer l'information

GESTION DE L'INFORMATION

Ensemble d'activités visant à assurer la disponibilité, la pertinence, la véracité, la précision et l'accessibilité des informations.

Cette difficulté se manifeste dans deux dimensions : l'accès et la compréhension de l'information d'une part, et la formulation et la diffusion de l'information de l'autre.

En ce qui concerne l'**accès** à l'information, certains jeunes font face à des obstacles socio-économiques, linguistiques, liés à la précarité ou à l'isolement social, les privant de l'accès à des informations importantes dans des domaines socio- juridiques, l'administratifs, familiaux, scolaires, etc.

La **compréhension** de l'information pose également problème, avec une surabondance d'infos, la présence de fake news, la manipulation et une complexité croissante. Les informations erronées délibérément diffusées pour tromper, égarent les jeunes et altèrent leur compréhension du monde. La propagation rapide de ces fausses informations, amplifiée par les réseaux sociaux, rend impératif le développement de compétences spécifiques pour évaluer la crédibilité des sources. Les jeunes manquent d'outils et d'esprit critique pour naviguer dans ce paysage informationnel.

S'agissant de l'**expression** et de la **diffusion** de l'information, la fragilité de la parole des jeunes peut les exposer à des situations délicates, surtout en ligne, impactant leur confiance en eux. Les réseaux sociaux, où l'info est spontanée et éphémère, peuvent être dangereux si les jeunes ne sont pas formés à la vigilance et au respect.

Il existe des lieux d'expression pour les jeunes, mais leur format ne convient pas toujours. Peu disposent d'un cadre propice à l'approfondissement et à la valorisation de leur parole. Les activités telles que le rap en studio, la radio et le micro-trottoir sont appréciées, mais les jeunes recherchent des espaces de haut niveau où ils pourraient être des stars.

À maintenir : Les projets d'expression (Stylo à la Sono, Ose toujours, Monde le son, les podcasts), l'explication des infos (Infor jeunes, les animations dans les écoles, les ateliers en stage ou en camp).

L'AMO organise également des **événements** qui invitent des jeunes à monter sur scène : Place aux jeunes à CSE, l'annuel quizz musical de La Chaloupe, le souper des Amis de La Chaloupe, le parcours d'artistes, la soirée Double sens, la remise des diplômes de Solidarcité avec prise de parole de chaque jeune, la journée des droits de l'enfants avec l'exposition des œuvres de nos jeunes, Ancr'âge avec les capsules vidéo de nos jeunes, Journée festive du Conseil communal des enfants, Be Wesh ! Festival, etc.

Par ces projets, l'AMO agit sur la complexité des informations à assimiler et facilite l'accès à celles-ci pour les jeunes et les familles défavorisés, favorisant ainsi une meilleure égalité des chances.

À mettre en place : réfléchir systématiquement et collectivement à ce qui sera dit, photographié et diffusé lors des rencontres ; développer nos partenariats sur la critique des médias ; organiser davantage d'événements mettant en valeur les jeunes, et proposer des moments d'analyse des informations reçues pour développer l'esprit critique.

> *« Bien informés, les hommes sont des citoyens : mal informés, ils deviennent des sujets » A.S.*

11) La transition difficile entre la minorité et la majorité

MAJORITE

Agé fixé par la loi
où l'on est considéré comme adulte
et l'on devient pleinement
responsable de ses actes.

La jeunesse se trouve au carrefour entre l'enfance et l'âge adulte, une période délicate marquée par la **transition** de l'insouciance à la prise de responsabilités. Dans ce passage, les jeunes font face à des **pressions** internes et externes, éprouvant des peurs et des désillusions qui les laissent souvent déconcertés, paralysés ou désabusés.

Une nouvelle réalité émerge, créant une frange entre l'adolescence et l'âge adulte, appelée l'**adulescence** : bien que techniquement adultes, les jeunes ne se sentent pas encore suffisamment matures et responsables. En parallèle, ils peuvent bénéficier d'allocations, d'aide de la mutuelle, mais font face à l'absence de revenus, de diplômes, etc. Cela constitue une véritable immersion dans la vie réelle pour les jeunes, tout en perdant la protection parentale/institutionnelle.

Parfois, le contexte de vie ne favorise pas une orientation positive vers l'avenir (précarité, désaffiliation sociale,…), ce qui engendre des prises en charge multiples, les plaçant dans une dynamique d'**assistance**. Aussi, les jeunes expriment le désir de **mise en autonomie** dès l'âge de 16-17 ans, souvent lié à des tensions familiales, à la quête de liberté, ou encore à des situations d'urgence comme l'expulsion.

Leurs besoins ne se résument pas à des activités de loisirs ; ils aspirent plutôt à des projets **constructifs**. Par exemple, l'aide à l'emploi, les voyages, le permis de conduire, l'accompagnement dans les démarches administratives et financières, ou encore l'apprentissage d'une langue sont autant de domaines qui les mobilisent. Nous côtoyons aussi ces jeunes qui répondent à l'acronyme anglais "**NEET**" ("Not in Education, Employment, or Training") et qui ne sont pas engagés dans des activités éducatives, professionnelles ou de formation. Inscrits nulle part, ces jeunes adultes n'ont pas de statut et sont très vulnérables. Cette situation peut découler de divers facteurs tels que le décrochage scolaire/social, les difficultés d'accès à l'emploi, des problèmes socio-économiques, des troubles de santé mentale, etc.

À maintenir : les activités et suivis spécifiques pour l'ensemble de ces profils de jeunes (K-Ban, Solidarcité), les projets citoyens pour plus âgés (Délibère-Toi, Africapsud, jeunes majeurs, Camp itinérant, camp Gratte), l'accès à l'information sur leur nouveau statut et nouvelles responsabilités (Infor Jeunes), les jobs étudiants (Été solidaire, CQFD), …À travers ces projets l'AMO vise faire réfléchir le jeune à la **place** qu'il occupe, à le rendre **autonome** en ne faisant pas pour lui mais avec lui, en lui expliquant les processus et démarches à suivre et en lui faisant vivre des expériences.

À mettre en place : collaborer davantage avec les **CPAS** ; **former** les travailleurs sur les droits et obligations des jeunes majeurs ; proposer des projets positifs et constructifs à ces jeunes majeurs ; mener une réflexion sur l'accompagnement des jeunes dans la mise en autonomie à travers le logement ; mener une réflexion sur le statut de cohabitant.

> *"La majorité est le seuil où l'adolescent devient l'architecte de son propre destin, avec chaque choix façonnant la structure de sa vie future." E.R.*

12) Vivre dans un monde complexe

MONDE COMPLEXE

Environnement caractérisé par la présence de nombreuses composantes interconnectées, interdépendantes et souvent difficiles à prévoir. .

L'évolution contemporaine de la jeunesse est un phénomène composite, rassemblant divers **épiphénomènes** tels que le manque de sens, la crainte de l'avenir et l'hyperconnectivité

Dans notre monde actuel, tout et son contraire coexistent. La vie en ligne, radicalement différente de la vie hors ligne, engendre des comportements incohérents. On peut être ici et ailleurs simultanément.

Face à cette réalité, une tendance au **désengagement** général se manifeste chez les jeunes, mais elle coexiste avec un nouvel engagement sous des formes variées (pétitions en ligne ou manifestations pour le climat). Nous sommes face à un balancier entre jeunes désabusés et jeunes engagés, parfois incarnés par la même personne à des moments différents.

La jeunesse, en quête de **construction identitaire**, évolue dans un contexte où les anciens schémas (école puis travail) sont remis en question. L'accès illimité à l'information via Internet confère aux jeunes une autonomie dans leurs apprentissages, modifiant la dynamique traditionnelle de transmission verticale du savoir.

> *Témoignage: "Moi, je pense que quand on arrête de se poser des questions et qu'on arrête d'être curieux, on devient un vieux con. A partir du moment où on est un vieux con, on n'est plus jeune" (J.-C., 24 ans)*

> *« La complexité est le terrain de jeu de la vie, où chaque élément interagit avec l'autre pour former un réseau infiniment tissé." E.M.*

L'**avenir** apparaît souvent comme un horizon peu brillant et rassurant pour la jeunesse. Les craintes liées au réchauffement climatique, au chômage et à l'absence de perspectives positives contribuent à une désillusion généralisée. Certains jeunes expriment des angoisses, des crises de larmes, un repli sur soi, …

Les travailleurs sociaux doivent naviguer entre les préoccupations variées des jeunes, certains se souciant de la disparition des abeilles tandis que d'autres se souciant du contenu de leur assiette en fin de mois.

Dans cette optique, les projets de l'AMO visent à accueillir, écouter et rejoindre les jeunes dans leur ressenti. Ils encouragent la réflexion sur le monde complexe, ses avantages et ses faiblesses, ainsi que la place des jeunes dans ce contexte. Au-delà de la compréhension, l'objectif est de mobiliser les jeunes pour qu'ils acceptent la complexité, cherchent des réponses et trouvent des questions, agissent et donnent du sens à leur existence.

À maintenir : des projets qui permettent aux jeunes de se connaître, de rechercher des projets conformes à leurs aspirations et de reconnaître leur unicité au sein du collectif.

À mettre en place : recenser et activer le réseau d'acteurs du terrain travaillant pour un avenir meilleur ; mettre en relation les jeunes avec ces initiatives locales ; adapter les projets au mode de vie des jeunes, mêlant des activités hors ligne et en ligne ; interpeler le politique ; créer un environnement où la **joie** et la **durabilité** sont des priorités, tout en veillant à ce que les produits de consommation et comportements soient durables, biologiques, locaux et en accord avec les valeurs de la communauté ; proposer à chaque travailleur d'écrire un article annuel sur un sujet d'actualité et leur donner la possibilité d'accompagner des jeunes à faire la même chose

13) La désaffiliation sociale

DESAFFILIATION

Etat où un individu se retire ou est retiré des liens sociaux et des interactions au sein de la société.

Ne rien faire. Un nuage de fumée qui n'est pas contrebalancé par son contraire. On constate une désaffiliation, un désinvestissement dans des lieux qui font sens, une désinvolture, un repli sur soi, un manque d'ouverture d'esprit. Certains jeunes ne veulent rien, ne ressentent rien, ne rêvent de rien…

On observe aussi un manque d'investissement dans le groupe de pairs, un manque de confiance en soi. Multifactoriel, ce phénomène peut être lié à la consommation de drogues ou d'alcool, et se place à la limite de la dépression.

Pour l'AMO, ce sont les jeunes qui ne participent pas à Solidarcité, les jeunes renvoyés de 4-5 écoles dont le « dossier de l'élève » les suit comme un boulet, ceux qui attendent pour être pris aux SAS…. Des marginaux qui se trouvent toujours sur les listes d'attente de toute institution ou projet.

Cela dit, c'est aussi normal qu'à cet âge-là, on tende à ralentir, à se poser, mais ça ne peut être exclusif car si les jeunes ne se mettent pas en projet, ils ont peu de lieux d'accomplissement, et ne développent pas l'estime de soi.

Tous les projets de l'AMO sont concernés par ce phénomène : Africapsud, Bulle d'R, Conseil communal des enfants, Cour Pouce, Délibère-Toi, Du stylo à la sono, Infor Jeunes, La Chaloupe en week-end, Monde le son, Ose toujours, Solidarcité, Stages et camps, Suivis, …

À maintenir : A travers les projets, l'AMO fait vivre à ces jeunes des petites expériences positives, en leur disant que ce ne sera sans doute pas agréable, mais qu'il faut se remettre en mouvement.
Les jeunes sont invités à adopter une attitude de gratitude et d'émerveillement, ces petites joies du quotidien à côté desquelles on passe dans notre nuage de fumée.

Leur rappeler qu'on est une chance sur des milliards d'êtres vivants.

Enfin, la Chaloupe vise à accueillir, sans condition, à tout moment de l'année pour une heure, un jour, un mois, un an, des jeunes qui n'ont leur place nulle part. De la tasse de café à l'année citoyenne, ces jeunes seraient toujours les bienvenus.

À mettre en place. La Chaloupe veut travailler l'accroche, le lien, et multiplier les expériences. En effet, la société a peut-être surinvesti le blabla, les longs discours. Il est temps de proposer aux jeunes des **expériences** concrètes, de toucher la terre, de dormir dans les bois et de réparer un vélo, par exemple.

La Chaloupe est en train de développer son accueil « entre 1 heure et 1 an » en un pôle spécifique.

> *« Ensemble, pour une meilleure égalité des chances, un bout de chemin vers l'autonomie » La Chaloupe*

14) Les troubles de santé mentale

TROUBLE DE SANTE MENTALE

Altérations de la pensée, de l'humeur ou du comportement associées à un état de détresse.

Beaucoup de nos jeunes présentent des troubles de santé mentale. Ils sont suivis par psychologues, pédopsychiatres ou thérapeutes. Certains ont séjourné dans un hôpital psychiatrique ou sont/ont été médiqués.

Nous constatons que certains jeunes **souffrent** d'anxiété, de phobie, de dépression, de personnalité borderline, de TOC, qu'ils ont été testés TDAH, HP, etc.

Ils manifestent cela à travers des comportements **déviants** : scarification, consommation de produits psychotropes, repli sur soi, agressivité, problème de sommeil, etc.
En toile de fond, nous notons une actualité **déprimante** qui leur donne une vision du monde très pessimiste, avec peu ou pas de perspectives pour eux-mêmes et le monde. À cela s'oppose une vision fantasmée de la réalité (super-héros ou complotistes).

À maintenir : Les suivis individuels, les projets dans la durée, tels que K-ban via le suivi informel et des activités mises en place à partir de la volonté du jeune avec l'idée d'un projet personnalisé, le projet Solidarcité, Ose toujours, Bulle d'R. La collaboration efficace avec Archipel (Réseau intersectoriel de santé mentale pour enfants et adolescents du Brabant wallon) est à souligner.

La Chaloupe est aussi le "partenaire-de mouvement" de certains thérapeutes ou intervenants scolaires dont la limite de travail s'arrête à la porte de leur local. En quelque sorte, nous sommes la prolongation du cabinet thérapeutique ou du bureau de l'éducateur d'école, nous sortons le jeune, le mettons en mouvement. Les jeunes qui souffrent de troubles de santé mentale sont aussi rassurés de savoir que notre dispositif sera encore présent l'année suivante. Ainsi, le camp Évasion aux Lacs de l'Eau d'Heure qui a des éditions annuelles peut aider ces jeunes à venir et **revenir** en confiance.

À mettre en place. La **formation** des travailleurs Chaloupe sur le sujet de la santé mentale. La consolidation du **réseau** vers lequel nous pouvons relayer les jeunes, notamment aux psychologues de première ligne.
Les projets qui travaillent le collectif car, même à un petit degré, nous pensons qu'il faut toujours encourager que l'individuel passe au collectif.

> *« Le mal-être n'est pas une destination, mais un signal. Écoutez-le, comprenez-le, et entamez le voyage vers une meilleure santé mentale." Inconnu*

15) Le difficile équilibre entre insécurité et autorité

INSECURITE

Sentiment de vivre dans un environnement physique ou social favorisant les atteintes aux personnes et aux biens.

AUTORITE

Droit de commander, pouvoir imposer..

Les jeunes peuvent être à la fois auteurs, victimes ou témoins d'agressions et de violences, alimentant ainsi un sentiment généralisé d'insécurité. Les informations et les images circulent rapidement, contribuant à renforcer cette perception.

Parallèlement, les jeunes sont confrontés à l'autorité et parfois à la répression. Cette confrontation peut se traduire par des affrontements, des altercations, des incivilités. Notre travail de proximité très régulier dans les rues de Louvain-la-Neuve nous permet de faire le triste constat d'une cohabitation difficile entre les jeunes et les forces de l'ordre. Le manque de dialogue et la stigmatisation des deux parties génèrent un climat marqué par le mépris et la violence. Cette dynamique complexe souligne les défis liés à la recherche d'un équilibre entre la sécurité, la gestion des conflits et le respect des droits individuels, mettant en lumière la nécessité d'approches plus inclusives et de solutions favorisant le dialogue.

À maintenir : Le travail de prévention dans les endroits très fréquentés par nos jeunes.

À mettre en place : Des animations dans les écoles sur l'intérêt de la règle pour le vivre ensemble, l'intérêt de la rencontre pour la tolérance ; des groupes de parole pour jeunes qui ont besoin d'exprimer leur vécu difficile au bon endroit (et pas dans la rue) ; des interpellations.

> *Témoignage : « Si on nous écoutait, il n'y aurait pas de délinquance, il n'y aurait pas de voleurs, pas de drogue, rien du tout. Par exemple si on commence à faire des activités dans des quartiers un peu chauds, si on aide les jeunes, on les guide dans le droit chemin » (A., 18 ans)*

> *"Le plus grand obstacle à la vie est l'attente, qui espère demain et néglige aujourd'hui. Le seul remède à l'insécurité est l'action." - A.R*

16) L'exercice de la parentalité

PARENTALITE

Lieu entre un adulte, homme ou femme, et un enfant, quelle que soit la structure familiale dans laquelle ce lien s'inscrit, dans le but d'assurer le soin, le développement, l'éducation et le bien-être de l'enfant.

Nous observons actuellement un phénomène de **désengagement éducatif** de la part d'un ou des parents, ou à l'inverse, un **surinvestissement** éducatif chez les parents cherchant à être "parfaits". De plus en plus, nous accueillons des parents dépassés et démunis face à leurs jeunes enfants ou adolescents. L'absence de cadre est souvent à l'origine de difficultés dans la gestion des comportements des jeunes. Certains parents sollicitent notre aide pour soutenir l'enfant dans la gestion de ses émotions, alors que celles-ci peuvent refléter les tensions familiales ou le mal-être d'un parent. Le diagnostic de la situation familiale est complexe, et notre approche se veut avant tout accueillante, à l'écoute et encourageante.

Nous constatons également l'impact significatif de la séparation parentale sur les enfants. La violence au sein du couple parental peut se répercuter sur les jeunes, qui se trouvent souvent démunis face aux questions scolaires, parascolaires, existentielles,...

Chez les jeunes, la conception traditionnelle du couple évolue. Ils abordent des concepts tels que le polyamour et ne s'accordent pas sur la signification exacte d'*être en couple*, un concept flou et donc souvent perçu comme désengagé.

En parallèle, nous constatons une augmentation notable du nombre de familles immigrantes, de familles monoparentales, ainsi que de familles nécessitant un soutien à la parentalité. Ces parents font face à des difficultés multiples, allant de la gestion personnelle à l'absence d'exemples harmonieux, en passant par des défis d'intégration sociale, des problèmes d'hygiène, de nutrition, de santé, et des difficultés dans la gestion du budget familial. Ces observations soulignent la diversité des situations familiales et la nécessité d'apporter un soutien adapté aux besoins spécifiques de chaque famille.

À maintenir : Les suivis individuels, les suivis collectifs (Merveilles), les conférences adressées aux parents

À mettre en place : La mise en place de suivis collectifs pour parents/papas et la création d'une cellule d'accompagnement pour parents et enfants de 0-3 ans sont à l'étude ; acquérir de nouveaux outils pour des suivis spécifiques ; développer notre partenariat avec des formations, colloques, forum, podcasts sur *être parent aujourd'hui*.

> *"Être parent, c'est être le premier et le plus important enseignant de son enfant. Chaque mot prononcé, chaque geste posé, façonne le chemin de l'apprentissage et de la vie." Inconnu*

Nous formons le vœu que tout ce travail contribue à renforcer et soutenir les actions visant à aider les jeunes et les familles les plus vulnérables en réduisant les inégalités sociales et les violences auxquelles ils sont confrontés, en leur garantissant un accès plus juste à leurs droits fondamentaux et en leur favorisant l'accès à une vie digne, émancipatrice et valorisante.

LEXIQUE DES PROJETS DE L'AMO LA CHALOUPE

Par ordre alphabétique

Africapsud

Rencontre et échanges interculturels en Afrique avec note partenaire Carrefour Jeunesse au Bénin afin de déconstruire les stéréotypes et les préjugés. Expédition de 15 jours pour les jeunes de 15 à 20 ans. La préparation collective et individuelle du voyage dure entre 6 et 8 mois et propose des rencontres avec une série d'acteurs sociaux, une réflexion approfondie sur l'interculturalité, une récolte de fonds et des animations de sensibilisation sur le monde qui les entoure, le fonctionnement de celui-ci et les réalités Nord-Sud. Des bourses à projet permettent à chacun de partir. Ce faisant, les jeunes gagnent en autonomie en réalisant différentes démarches et en organisant le séjour. Un suivi post séjour est aussi proposé et les jeunes participants peuvent devenir volontaires Africapsud. Une fois par an, les volontaires Africapsud ac- cueillent des Béninois.
#90 jeunes/an

Amis de La Chaloupe

Réseau d'aide interactif, citoyen et local, constitué de volontaires, de leur savoir-faire, de leurs disponibilités ou de leur matériel. Ce groupe de bénévoles se réunit régulièrement pour répondre aux demandes des travailleurs de La Chaloupe. Ces demandes particulières ne peuvent être rencontrées en raison de leur nature, leur singularité, ou leur urgence (fourniture de matériel informatique, ludique, vestimentaire, musical, prise de photos pour des événements de la Chaloupe, etc.).
#80 demandes/an

Animation dans les écoles

À la demande d'écoles, de groupements de jeunesse, de parents inquiets, de jeunes en souffrance, de professeurs en difficulté, nous proposons des animations autour des microviolences, du harcèlement et des consommations d'écrans. Il s'agit de coconstruire avec les demandeurs une animation et un cadre d'intervention permettant de mieux gérer les difficultés inhérentes aux groupes en difficultés. Nos outils pédagogiques sont tirés de la communication non violente et positive. L'animation Semaine sans TV est une sensibilisation dans les classes du primaire à la place qu'occupent les écrans dans la vie quotidienne des enfants.
Projet de prévention où les élèves sont invités à se questionner sur leur consommation d'écrans et sur les alternatives à celle-ci.
#10 classes/an

Bulle d'R

Moment d'échappée, hors de l'école, pour permettre au jeune de souffler et diminuer les tensions entre le jeune et l'équipe pédagogique de son école. Il s'agit d'emmener le jeune pendant quatre jours et trois nuits dans la nature, avec un éducateur, en autonomie. La marche sera l'occasion de réfléchir à des questions qui lui seraient posées toutes les heures : quel est le sens de ta vie ? qu'est-ce que l'école pour toi ? quels sont tes projets ? qu'es-tu prêt à remettre en question ? ...
La prise en charge du jeune se fait à la demande de l'institution, sur base d'une analyse de la demande et avec l'accord des parents et du jeune. L'accompagnement peut se poursuivre après le projet Bulle d'R, à la demande du jeune.
20 jeunes/an

Conseil Communal des enfants

Assemblée citoyenne composée d'élèves des écoles primaires de Court-Saint-Étienne, élus conseillers, suppléants ou parlementaires. Au terme d'une campagne électorale, les conseillers de 5 e primaire sont élus par les élèves de 4 e , 5 e et 6 e primaires pour un mandat de 2 ans.

Leurs homologues adultes, ainsi que les travailleurs sociaux de La Chaloupe, amènent les enfants à se questionner sur la démocratie, leur village, leur environnement, afin de déve- lopper leur esprit critique et citoyen. Ainsi, ils apprennent le travail d'équipe, à se faire entendre par leurs homologues adultes, à s'impliquer dans leur école, dans la vie de la commune, mais aussi à élaborer des projets concrets.
#30 conseillers communaux/an

Cour Pouce

École de devoirs citoyenne qui propose après l'école et pendant les congés scolaires, aux élèves du primaire, de l'aide aux devoirs et des activités citoyennes.
Le projet responsabilise les enfants à leur épanouissement et réussite scolaires et à la citoyenneté. Ils y participent de manière active et volontaire. Il s'agit d'une éducation non formelle et citoyenne abordant différents thèmes tels que la sensibilisation à la migration, l'entraide pour le handicap, la gestion des émotions, la soupe populaire lors des fêtes de fin d'année, la pyramide alimentaire, la campagne zéro déchets, etc.
#80 enfants

CQFD

Tutorat scolaire qui met en réseau des élèves de secondaire avec des jeunes étudiant·e·s du supérieur pour des cours particuliers. Cette mise en réseau se fait via la plateforme internet www.cqfd-bw.be.
Des élèves du secondaire, confrontés à des difficultés scolaires ou non, rencontrent des étudiants du supérieur pour de l'aide scolaire individualisée ou collective dans les matières de leur choix. Le projet crée ainsi de l'aide accessible pour les tutorés et un job étudiant pour les tuteurs. Soucieuse de combattre les inégalités sociales et d'offrir les mêmes chances pour tous, L'AMO La Chaloupe a voulu proposer une alternative à ces formules « business » et mettre en avant une solution plus sociale.
500 élèves et 200 tuteurs/an

Délibère-toi !

Événement participatif durant la période des délibérations scolaires qui propose à tous les
jeunes du secondaire des formations, des rencontres de professionnels et des actions citoyennes sous forme de services gratuits à des associations, dans différents secteurs d'activités : solidarité, enfance, médias, santé, sécurité, métiers, culture, société, handicap, environnement, ... Il vise les élèves du secondaire des écoles de la province du Brabant wallon. L'objectif est de proposer des activités permettant aux jeunes de donner du sens à la période des délibérations en la rendant plus citoyenne, plus solidaire, plus culturelle, moins risquée et moins vide de sens. Un site internet (www.deliberetoi. be) rassemble tous les stages citoyens proposés. Tous les stages proposés sont gratuits.
#2500 jeunes/an

Du stylo à la sono

Ateliers d'écriture individuel et/ou collectif pour développer l'écriture, confronter les idées, porter la parole des jeunes, aborder des thèmes à travers des techniques ludiques et créatives. Le projet propose également des enregistrements via notre studio d'enregistrement et aide à la création de maquettes pour des projets musicaux, de même que des animations collectives pour des écoles ou associations.
Les ateliers prennent la forme de séances ponctuelles ou régulières, des animations de groupe, des stages, des festivals, etc.
60 jeunes/an, trois concerts, un festival

Été Solidaire

Engagement sous la forme d'un contrat d'étudiant de jeunes entre 15 et 21 ans, durant les mois d'été, afin de réaliser des travaux d'utilité publique ou rendre service à la population, principalement aux personnes

isolées ou en difficulté. Il s'agit principalement d'accomplir des petits travaux de citoyenneté ou d'embellissement de leur quartier (chantiers peinture, réaménage- ment des sentiers,...) ainsi que de proposer une séance d'échange avec les personnes de la résidence où les jeunes travaillent (maison de re- pos). Le jeune est sélectionné sur base d'un CV et d'un entretien afin d'évaluer leur motivation. Deux conditions sont nécessaires pour avoir la possibilité d'accéder au job : avoir minimum 15 ans et être domicilié dans la commune d'Ottignies ou de Court-Saint-Étienne. L'équipe des jobistes est encadrée par un animateur.
#20 jeunes/an

Hors les murs

Avec notre équipe d'éducateurs, nous nous rendons régulièrement dans différents quartiers, dans certains espaces publics et nous venons à la rencontre des jeunes en leur proposant un espace d'écoute et d'aide. S'ils le souhaitent, seul ou avec leurs amis, nous les accompagnons dans leurs demandes (amélioration de l'espace public, organisation d'activités, aide et soutien dans leurs démarches etc).
#200 jeunes/an

Impulsion

Semaine de raccrochage en collectif à travers un panel d'activités pertinentes proposées aux jeunes : des ateliers de connaissance de soi, de confiance en soi, d'orientation, une reconnexion à la nature, une mise en mouvement, une rencontre ou expérience inspirante, une émission radio, … L'objectif est donner aux jeunes l'impulsion qui leur manque dans ce moment de décrochage et de questionnement qu'ils traversent.

Infor Jeunes

Information générale, confidentielle et sans condition dans les domaines socio-juridiques, administratifs, scolaires, familiaux, logistique, etc. Par exemple : aide pour la rédaction de CV, pour la recherche de stages, pour un recours

contre un renvoi scolaire ou une décision du conseil de classe, pour la recherche d'une école ou l'élaboration d'un projet personnel, etc. Infor Jeunes sert aussi de pont vers d'autres projets de la Chaloupe.
#100 jeunes/an

Jeunes Majeurs

Séjour d'immersion de minimum deux mois et maximum 3 mois dans un village africain. Le projet vise les jeunes entre 18 et 22 ans et consiste à les intégrer individuellement dans un processus qui aboutira à une expérience unique au sein d'un village au Bénin. Sur place, le jeune s'investit dans les activités du centre de formation et d'éducation non formelle Carrefour Jeunesse Bénin, ou dans un projet existant dans son village.
#3 jeunes par an

K-ban

Le projet "K-Ban" est un dispositif intersectoriel porté par 8 partenaires* en Brabant wallon et qui vise à **accompagner les jeunes de 16 à 23 ans rencontrant une difficulté psycho-sociale**. L'ensemble des actions mises en place dans ce cadre visent à offrir à ces jeunes un soutien adapté et continu aux principales problématiques rencontrées durant cette période de "transition" vers l'âge adulte.

Au sein de la Chaloupe AMO, ce projet se décline notamment avec **des ateliers créatifs** (photo, récit...), **des activités de mise en mouvement** (rando, course à pied, maraichage, sortie culturelle…) **et des accompagnements à l'autonomie** (réseau, budget, formation…).

* AMO La Chaloupe - AMO Jeun'Est - AMO Tempo - En-Terre-1-Connue - Le Traversier - Le Domaine - Emosa – Constellation

Médiation

Processus de rencontre et/ou de résolution de conflits entre le jeune et ses parents avec l'aide d'un médiateur familial agréé qui qui facilite les échanges, lesquels mènent à un meilleur vivre ensemble.
#8 familles/an

Merveilles

Cercle de mamans qui partagent leurs expériences, leurs inquiétudes, leurs difficultés, leurs joies et un tas de moments de complicité, de confidences et d'activités fun.
Suivi en collectif qui se tient deux fois par mois.
#10 Merveilles/an

Monde le son

C'est un studio radio/podcast accessible à tous et dont tout ce qui y est enregistré est diffusé sur la chaine spotify « Monde le son »
Il est accessible de manière autonome par les jeunes, ainsi que pour des ateliers de groupe, des animations scolaire, des stages, …
Cela permet à notre public de s'éduquer aux médias et à la citoyenneté et de s'exprimer sur des questions de société, ou des sujets qui les touchent.
Ca donne à tous l'occasion d'écouter la parole des jeunes à travers des témoignages et des projets mis en avant, des invités, etc. Moment animé qui crée du lien et tisse l'histoire de l'AMO et de tous ses jeunes et moins jeunes.
#25 émissions/an

Ose toujours

Ateliers d'expression artistique qui permettent à des jeunes très différents de se réunir une après-midi par semaine ou lors de stages, afin de s'exprimer librement autour d'un support artistique et créatif. C'est l'occasion pour certains d'entre eux de sortir de leur isolement social et de s'ouvrir aux autres. La bienveillance et l'accueil sont des éléments majeurs de la réussite du projet.
#20 jeunes/an

Parole des jeunes

Le projet consiste à constituer des groupes de jeunes afin d'approfondir un thème qui aura été déterminé au préalable par eux. Cette parole sera ensuite diffusée par le biais de médias (film, enregistrement sonore). Les objectifs sont la mise à disposition du jeune d'un lieu d'expression, la confrontation des différentes opinions, la construction de la pensée et la diffusion de la parole.
#100 jeunes/an

Solidarcité

Année citoyenne vécue simultanément par 8 jeunes entre 15 et 25 ans, d'horizons différents. Cette année leur permet de se sentir utiles, de ré-envisager des projets d'avenir dans la société, à travers le monde du travail ou des études, mais aussi en tant que citoyens concernés par la société qui les entoure. Le projet s'organise autour de trois piliers : des activités citoyennes (chantiers et des rencontres dans associations locales), des formations et sensibilisations ainsi que la maturation personnelle (mieux se connaître pour mieux s'orienter). Il se fonde sur le collectif, l'autonomie, la mixité sociale et l'égalité des chances. Il vise plusieurs objectifs : remettre les jeunes en projet, élargir leur vision du monde (genre, démocratie, ...), acquérir des compétences ou prendre conscience de celles qu'ils ont et renforcer l'estime de soi. À noter que souvent l'accompagnement se pour- suit au terme de l'année citoyenne, à la demande du jeune.
#12 jeunes/an

Stages & Camps

Journées ou séjour thématiques pour jeunes de 6 à 18 ans. Il s'agit de stages à la carte de trois jours, d'une semaine et de camps de cinq à dix jours.
En Brabant wallon, dans les Ardennes, en France... En bord de mer, au bord d'une rivière,

à la cime d'un massif montagneux. Mais toujours dans un cadre sécurisant et avec des valeurs citoyennes.

Suivis individuels et familiaux

Espace d'écoute et de parole pour les jeunes et leur famille. Accompagnement confidentiel, volontaire et gratuit dans leurs difficultés personnelles ou sociales, notamment le mal-être, les tensions familiales, les micro-violences, la consommation abusive de produits psychotropes ou d'écrans, les peurs, l'isolement, harcèlement, accompagnement dans les démarches d'autonomie, etc.
150 suivis/an
#100 enfants

YES week-end!

Week-ends d'activités proposés une fois par mois aux jeunes entre 12 et 18 ans, des quartiers sociaux et des projets de La Chaloupe. L'objectif est d'aller à la rencontre des jeunes qui sont moins à l'extérieur, de sortir les jeunes de leur isolement, leur donner accès à des lieux et activités qu'ils ne pourraient pas s'offrir, les rassembler pour tisser du lien, les éloigner des écrans, tout en mettant de l'amusement et de la joie dans leurs temps libres. Il s'agit aussi de leur offrir des expériences collectives et positives.
#20 jeunes/we